

AHMED EL ATTAR

The Last Supper

9 – 15 novembre

T2G

Théâtre de Gennevilliers
Direction : Pascal Rambert
Centre Dramatique National
de Création Contemporaine

17 novembre

scène nationale Cergy-Pontoise & Val d'Oise
L'apostrophe
théâtre des Arts • théâtre des Louvrais



FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS

44^e édition

« Des gens qui parlent pour ne rien dire »

Entretien avec Ahmed El Attar



Dans *The Last Supper*, vous mettez en scène une famille bourgeoise. Qu'est-ce qui vous intéresse dans cette classe sociale ?

Je crois que je veux me dresser contre un certain type de discours, très présent en Égypte et véhiculé par cette classe sociale. Quand on parle des problèmes de notre pays, on parle toujours de l'analphabétisme, de la pauvreté, et on accuse les pauvres d'être responsables des difficultés de l'Égypte. C'est vraiment un discours fachos. Mais le vrai problème, ce sont ces gens qui ont le pouvoir et l'argent, qui ont les moyens de réfléchir, de développer une conscience, qui ont voyagé, mais qui n'en font strictement rien. Ils sont ignares et sont vides à l'intérieur. C'est très grave car les ressources qui affluent vers eux ne sont pas utilisées, développées et partagées. On ne peut pas exiger d'un paysan qui a huit frères et sœurs, qui s'est marié à seize ans, qui doit nourrir ses dix enfants, qui ne sait ni lire ni écrire et qui vit dans une maison à la campagne, de changer le pays. Mais celui qui a tout, qui conduit des 4x4 et ne se soucie absolument pas du monde, tandis que des centaines de milliers d'euros ont été dépensés pour qu'il évolue, voilà ce qui tire le pays vers le bas. [...]

Selon vous, la famille serait le microcosme de la société égyptienne. La démocratisation de la société

ne passerait que par une démocratisation de la structure très patriarcale de la famille.

Tout à fait. Mais je ne parle pas d'une démocratisation de la famille dans un sens littéral, car ce n'est pas la même chose – on n'élit pas son père, on ne choisit pas son père –, mais d'un réarrangement du pouvoir au sein de la famille. Le père y est omniprésent et c'est pour cela que, dans tous mes spectacles, la figure du père est centrale. Au père, on ne peut que lui dire « tu as tort, tu as merdé, casse-toi, ça suffit ». Le père, c'est le président, c'est Moubarak, c'est Morsi, c'est Sissi maintenant. [...]

Depuis quelques années, vous aviez cessé d'écrire des textes au sens classique pour vous consacrer davantage à une écriture de plateau. D'où est née l'envie de vous confronter à nouveau à cet exercice ?

Après la Révolution, on pensait tous que tout allait changer. Mais je me suis effectivement rendu compte que tout restait à faire. On a changé de façade, mais les questions de fond restent entières. J'étais choqué de voir que la bourgeoisie égyptienne n'était jamais affectée : le monde peut s'écrouler, changer, ces gens continuent à vivre comme si de rien n'était. C'est de ce sentiment qu'est né *The Last Supper*, que j'ai mis un an à écrire. Dans ce projet, je confronte les spectateurs à un texte qui n'a aucun sens. Les gens sur scène parlent, rient, pleurent, il y a des moments d'émotion très forts, mais si on écoute vraiment ce qu'ils disent, il n'y a aucun sens à tout ça. Pour cette création, j'ai relu Tchekhov, car je sentais que j'allais y trouver quelque chose qui m'intéresse : des gens qui parlent pour ne rien dire, mais qui reflètent un état de décrépitude de la société. Je travaille à partir de sujets dits « d'actualité » – pas l'actualité dans le sens de la Révolution, mais des choses que je connais et qui font partie du monde de la bourgeoisie.

Vous dites que vos personnages disposent d'une relative autonomie par rapport au texte que vous avez écrit. Qu'est-ce que cela signifie ?

Quand je commence à répéter avec les acteurs, je n'utilise pas le texte. Ce qui m'intéresse, c'est de créer avec eux des personnages qui ne sont pas attachés au texte. Pendant deux ou trois mois, on se

concentre sur des exercices d'improvisation, non pas pour en faire émerger un texte, mais pour travailler la concentration et l'énergie. J'ai développé cette méthode au contact de Jean-Michel Bruyère, qui a énormément influencé mon travail. J'utilise ces outils pour créer un ensemble d'acteurs qui sont capables d'être sur scène pendant de longues périodes sans n'avoir rien à dire. Dans le spectacle, il y a des personnages qui ne parlent pas du tout, mais qui sont présents, qui ont des choses à faire. Je cherche quelque chose d'organique.

Quelle est la signification du titre, *The Last Supper*, qui évoque la Cène ?

Je ne sais pas pourquoi, mais, en commençant le spectacle, j'avais en tête l'image de la Cène. Peut-être aussi parce qu'il y a la dimension de la trahison, qui plane sur le tableau du dernier repas du Christ avec ses disciples. Dans mon esprit, la confrontation de Judas et du Christ, c'est un peu la confrontation du fils aîné et de son père. Pour moi, Judas n'est pas juste un traître ; c'est quelqu'un qui a affronté le Christ. Oui, il l'a vendu, mais il ne lui a pas obéi. Mais tout ça n'apparaît absolument pas dans le spectacle. J'ai choisi l'image de la Cène dans mon spectacle, non pas pour faire référence à une symbolique religieuse, mais pour me réapproprier sa signification à travers le thème de la famille que je choisis d'aborder. L'idée n'est pas d'évoquer une culture chrétienne – ou musulmane d'ailleurs – mais plutôt d'en utiliser les images, les symboles. J'ai volé cette image et j'ai laissé sa signification de côté. Le père, ce n'est pas le Christ non plus : c'est un petit gros avec un cigare, qui rigole et qui parle tout le temps d'argent. [...]

Propos recueillis par Marion Siéfert

Ahmed El Attar

Après avoir monté ses propres textes – *Le Comité* (1998), *La vie est belle ou En attendant mon oncle d'Amérique* (2000) –, Ahmed El Attar crée des œuvres composites à partir de livres d'écoles, de serments ou de discours politiques, comme celui prononcé par Nasser en 1956 pour la nationalisation du Canal de Suez (dans *F**k Darwin ou Comment j'ai appris à aimer le socialisme*). Outre ses activités d'auteur, performeur et metteur en scène, il est omniprésent dans le milieu culturel cairote qu'il veut perturber. Il est, entre autres, le fondateur et le directeur d'un lieu de répétition et de formation, le Studio Emad Eddin, et d'un festival pluridisciplinaire, le Downtown Contemporary Arts Festival (D-CAF).

The Last Supper

Texte et mise en scène, **Ahmed El Attar**

Avec Mahmoud El Haddad, Mohamed Hatem, Marwa Tharwat, Boutros Boutros-Ghali, Abdel Rahman Nasser, Ramsi Lehner, Nanda Mohammad, Mona Soliman, Ahmed Farag, Mona Farag, Sayed Ragab

Musique, Hassan Khan

Décor et costumes, Hussein Baydoun

Lumière, Charlie Åström

Réalisation sonore, Hussein Sami

Production et régie, Mram Abdel Maqsood

Assistant lumière et opérateur, Saber El Sayed

Assistant décor, Ahmed Ashmawy

Régisseur général des tournées, Camille Mauplot

Responsable des tournées, Charlotte Clary

Structuration des tournées, Henri Jules Julien

Traduction française, Menha El Batraoui et Charlotte Clary

Production Orient Productions et The Temple Independent Theatre Company

Coproduction Tamasi Collective

Coréalisation T2G - Théâtre de Gennevilliers ; L'apostrophe Scène

nationale de Cergy Pontoise et du Val d'Oise ; Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien du Studio Emad Eddin Foundation et Swedish

International Development Cooperation Agency (SIDA)

Avec le soutien de l'ONDA et de Theatron



En partenariat avec Le Monde, Télérama et parisArt

Le Monde un événement **Télérama** **PARISart**

Spectacle créé le 10 novembre 2014 au Caire

et présenté en avant-première en Europe le 28 novembre 2014 à Marseille dans le cadre du Festival Les Rencontres à l'échelle

Durée : 50 minutes

Spectacle en arabe surtitré en français

Au T2G - Théâtre de Gennevilliers

AVANT / APRÈS - Les rendez-vous organisés en contrechamp des œuvres, avant ou après le temps de la représentation (entrée libre)

Jeudi 12 novembre à l'issue de la représentation : conversation avec Ahmed El Attar animée par Laurent Carpentier, reporter au journal *Le Monde*

Samedi 14 novembre à 18h Café des Langues

www.festival-automne.com - 01 53 45 17 17

www.theatre2gennevilliers.com - 01 41 32 26 26

www.lapostrophe.net - 01 34 20 14 14

Photos : © Mostafa Abdel Atty



44^e édition

9 sept – 31 déc 2015

ARTS PLASTIQUES

Ragnar Kjartansson
Palais de Tokyo

PERFORMANCE

Hanna Schygulla / Etel Adnan
Entre guerre et paix
Maison de la Poésie

Olivier Saillard / Models Never Talk
LE CND, un centre d'art pour la danse

John Giorno / John Giorno Live
dans le cadre de l'exposition
I Love John Giorno d'Ugo Rondinone
Palais de Tokyo

THÉÂTRE

PORTRAIT
Romeo Castellucci
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

Romeo Castellucci / *Ōdipus der Tyrann*
de Friedrich Hölderlin,
d'après Sophocle
Théâtre de la Ville

Romeo Castellucci
Le Metope del Partenone
La Villette

Romeo Castellucci
Orestie (une comédie organique ?)
Odéon-Théâtre de l'Europe
L'apostrophe - Théâtre des Louvrais /
Pontoise

Robert Lepage / 887
Théâtre de la Ville

Daria Deflorian / Antonio Tagliarini
Ce ne andiamo per non darvi altre preoccupazioni
Reality
La Colline - théâtre national

Collectif In Vitro / Julie Deliquet
Catherine et Christian (fin de partie)
Théâtre des Abbesses
Théâtre Gérard-Philippe / Saint-Denis
Théâtre Romain Rolland / Villejuif
La Ferme du Buisson
Théâtre Paul Éluard / Choisy-le-Roi

Jonathan Châtel / Andreas
d'après la première partie de *Chemin de Damas* d'August Strindberg
La Commune Aubervilliers

Vincent Thomasset
Lettres de non-motivation
d'après le projet de Julien Prévieux
Centre Pompidou
Théâtre de la Bastille
La Suite (Sus à la Bibliothèque ! / Les Protagonisés / Médail Décor)
Centre Pompidou

Encyclopédie de la parole / Joris Lacoste / Suite n°2
T2G - Théâtre de Gennevilliers

tg STAN / De KOE / Dood Paard / Maatschappij Discordia
Onomatopée
L'apostrophe - Théâtre des Louvrais /
Pontoise
La Scène Watteau / Nogent-sur-Marne
Théâtre de la Bastille

Gisèle Vienne / Dennis Cooper / Puppettheater Halle
The Ventriloquists Convention
Centre Pompidou
Nanterre-Amandiers

Federico León / Las Ideas
Théâtre de la Bastille

Lucia Calamaro / L'Origine del mondo. Ritratto di un interno
La Colline - théâtre national

Ahmed El Attar / The Last Supper
T2G - Théâtre de Gennevilliers
L'apostrophe - Théâtre des Louvrais /
Pontoise

Talents Adami Paroles d'acteurs / Jean-François Sivadier
Portrait de « famille » d'après
Sophocle, Eschyle, Euripide...
CDC Atelier de Paris-Carolyn Carlson

Angélica Liddell
Primera carta de San Pablo a los Corintios Cantata BWV 4, Christ lag in Todesbanden. Oh, Charles!
Odéon-Théâtre de l'Europe

Rodrigo García / 4
Nanterre-Amandiers

Toshiki Okada / Super Premium Soft
Double Vanilla Rich
Maison de la culture du Japon à Paris

Nicolas Bouchaud / Éric Didry
Le Méridien d'après Paul Celan
Théâtre du Rond-Point

tg STAN
Le Ceraise d'Anton Tchekhov
La Colline - théâtre national

Annie Dorsen / Yesterday Tomorrow
T2G - Théâtre de Gennevilliers

DANSE

Bouchra Ouizguen / OTTOF
Centre Pompidou

Jérôme Bel
Gala (2015)
Nanterre-Amandiers
La Commune Aubervilliers
L'apostrophe - Théâtre des Louvrais /
Pontoise
Théâtre de la Ville
Théâtre Louis Aragon / Tremblay-en-
France
Ballet (extrait de Gala)
Musée d'Art moderne de la Ville de
Paris
Diorama (extrait de Gala)
Palais de Tokyo
1000
Musée d'Art moderne de la Ville de
Paris
Musée du Louvre / La FIAC

Eun-Me Ahn
Dancing Teen Teen
Théâtre de la Ville
Dancing Grandmothers
Théâtre de la Ville
Espace Michel-Simon / Noisy-le-
Grand
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines
Dancing Middle-Aged Men
Maison des Arts Créteil

Nadia Beugré
Legacy
Théâtre de la Cité internationale
Quartiers libres
Le Tarmac

Maguy Marin / Umwelt
Maison des Arts Créteil
Théâtre de la Ville
L'apostrophe - Théâtre des Louvrais /
Pontoise
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines

Noé Soulier / Removing
Théâtre de la Bastille (avec *Le CND*,
un centre d'art pour la danse)

Trajal Harrell / The Ghost of Montpellier Meets the Samurai
Centre Pompidou

Steve Paxton / Jurij Konjar / Bound
Théâtre des Abbesses

John Adams / Lucinda Childs / Frank Gehry / AVAILABLE LIGHT
Théâtre de la Ville

Trisha Brown Dance Company
Solo Olos / Son of Gone Fishin' / Rogues / PRESENT TENSE
Théâtre National de Chaillot

SCÈNES DU GESTE - chapitre 1
LE CND, un centre d'art pour la danse

Mette Ingvarsen / 7 Pleasures
Centre Pompidou

Alessandro Sciarroni / Aurora
Théâtre de la Cité internationale
Le CENTQUATRE-PARIS

Miguel Gutierrez
The Age & Beauty Series
Age & Beauty Part 3
Centre Pompidou
Age & Beauty Part 2
LE CND, un centre d'art pour la danse
Age & Beauty Part 1
LE CND, un centre d'art pour la danse

Anne Teresa De Keersmaeker
Die Weise von Liebe und Tod des Cornets Christoph Rilke
T2G - Théâtre de Gennevilliers

Faye Driscoll
Thank You For Coming: Attendance
T2G - Théâtre de Gennevilliers

DV8 / JOHN
La Villette (avec le Théâtre de la Ville)

Jennifer Lacey / Lieu Historique
Mona Bismarck American Center

MUSIQUE

PORTRAIT 2015
UNSUK CHIN
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

UnsuK Chin
Maison de la radio - Auditorium

UnsuK Chin / Jeongkyu Park
Maison de la radio - Studio 104

UnsuK Chin / György Ligeti / Claude Debussy / Isang Yun / Jeehoon Seo
Maison de la radio - Auditorium

UnsuK Chin / Concert-rencontre
Amphithéâtre
Cité de la musique - Philharmonie 2

UnsuK Chin / Donghoon Shin / Sun-young Pagh
Salle des concerts
Cité de la musique - Philharmonie 2

La Monte Young
The Second Dream of the High Tension Line Stepdown Transformer
Église Saint-Eustache

Wadada Leo Smith / Roscoe Mitchell / Henry Threadgill
Cinquante ans de l'ACM de Chicago
Théâtre du Châtelet

Olga Neuwirth / Le Encantadas o le
avventura nel mare delle meraviglie
Salle des concerts
Cité de la musique - Philharmonie 2

PORTRAIT 2014-15
LUIGI NONO
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

Luigi Nono
Prometeo, tragedia dell'ascolto
Grande salle - Philharmonie 1

OPÉRA

Gérard Pesson / Annette Messenger / Pierre Alferi / Fanny de Chailé
La Double Coquette
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines
Théâtre des Abbesses

RITUEL CHAMANIQUE CORÉEN

Kim Kum-hwa / Mansudaetak-gut
Théâtre de la Ville

PANSORI

Ahn Sook-sun / Nam Sang-il / Cho Yong-su
Sugungga. Le Dit du palais
sous les murs
Théâtre des Bouffes du Nord

CINÉMA

Yervant Gianikian / Angela Ricci Lucchi
Rétrospective intégrale / Exposition - Installations
Centre Pompidou

Lav Diaz / Les très riches heures
Jeu de Paume

Abonnement et réservation
www.festival-automne.com
01 53 45 17 17

* Spectacles présentés par
le T2G - Théâtre de Gennevilliers,
L'apostrophe - Théâtre des
Louvrais / Pontoise
et le Festival d'Automne à Paris



Partenaires média de l'édition 2015

